Ce comité s'est principalement intéressé aux moyens d'améliorer qui concernent la mission aux personnes âgées, et a cherché à découvrir le lieu moyenant lequel les personnes âgées acquièrent des connaissances nouvelles. Il a essayé d'abord la conversation orientée pour faire ébranler par des intérêts aux-mêmes leurs besoins éducationnels. Il a recherché les programmes pour vieillards qui font une place importante à l'étude, et en a étudié quelques-uns ayant obtenu de bons résultats. Le comité par ailleurs a jugé que les services d'information établis à l'intention des personnes âgées et de leurs parents à l'échelon de la ville tout entière pourraient exercer des rôles prometteurs très utiles sur les besoins éducationnels du troisième âge. Il a été convaincu dans cette opinion par ce que lui a révélé le Service d'information du Conseil de planification sociale du Grand Toronto au sujet des demandes présentées à cet organisme.

Le rapport de ce comité spécial comprenait également une description de certains programmes de formation. Le colloque organisé à titre expérimental par le Public Children Training Centre à l'intention des personnes qui travaillent avec les vieillards, s'est tenu à Port-Arthur en Saskatchewan. La principal objectif de cette séance d'étude de quatre jours était d'apprendre à mieux former des chefs de file pour s'occuper des personnes âgées. Un programme de formation semblable fut tenu en mai 1972 au Centre d'éducation permanente de Naramata en Colombie-Britannique[1].

En 1972, le comité des communications du Conseil de l'Église Unie du Canada (région de Toronto) a préparé pour le Conseil de la radio-télévision canadienne un mémoire sur la négligence en général des besoins particuliers des citoyens âgés par la radio et la télévision. A la suite de ce mémoire, un projet de recherche sur les habitudes et les besoins des citoyens âgés dans ce domaine fut élaboré[2]. Ce projet comporte quatre étapes: 1) l'évaluation des programmes existants destinés aux citoyens âgés; 2) un sondage d'opinion des citoyens âgés quant à leurs préférences et à leurs habitudes; 3) la participation de divers organismes locaux à l'établissement des besoins des citoyens âgés et à la mise à l'essai de nouveaux programmes; et 4) l'évaluation du projet et les recommandations.

Le Conseil canadien de développement social (anciennement le Conseil canadien du bien-être), lors de son congrès annuel tenu en septembre 1973, a consacré deux séances d'étude consacrées aux vieillards. Le Fait général, les organismes planificateurs convenaient de découvrir ce que veulent les citoyens âgés au lieu de leur fournir ce dont ils auraient besoin selon les organismes.

Dans ses propos qu'il tenait à l'occasion de l'Association canadienne de gérontologie le 16 octobre 1973, sur la coordination des mécanismes et la mutualisation de la recherche, le docteur David Schmeidler, de l'Université de Calgary, déclarait:

«Quand il est question de l'étude de la sénescence, cette jeune science de la gérontologie, on pourrait

(1) Ibid., pp. 12-14.

(2) Groupe de recherche pour l'évaluation, enquêtes et médias Fédération aide Vieillesse de Service Citoyens de bienfaisance Toronto, Toronto 1973, 15 pages et quelques-unes de 12 pages.